

Sur le cercueil qui te renferme
Avec nos pleurs jetons l'oubli ;
Que le couvercle se referme
Sans insulte à ton front pâli ;
Oui, paix à ton âme chrétienne,
Et que l'église se souvienn
Des hymnes que chantait ta voix ;
Tu mérites qu'on te pardonne
Car tu portes double couronne,
Poète et martyr à la fois !

Faut-il que ta dépouille chère
Dorme toujours si loin de nous ?
Ne verrons-nous pas ta poussière
Sur ces bords dont tu fus jaloux ?
Noble et suprême apothéose !
Il faut que ta cendre repose
Près des héros que tu chantas,
Et que ta lyre harmonieuse
Plane sur la ville oublieuse
Qui maintenant te tend les bras.